TOI, SUIS-MOI

LE JOURNAL POUR LES JEUNES CHRÉTIENS

Édition spéciale 1



J'ai le bac – et ensuite ?

6 Quel est le but de ma vie ?

18 Réussir sa vie – est-ce immigrer au Canada ?

24 Pourquoi mon métier me passionne

tsm



Site web :
WWW.TOISUISMOI.COM

Mail
redactiontoisuismoi@gmail.com

Numéro WhatsApp
00237 686191381

Centres bibliques au Cameroun :
www.biblecb.com

Version Bible
Traduction Darby revue sur l'original Grec, Édition révisée 2024

Chers jeunes amis,

Aujourd'hui nous te présentons une édition spéciale de « Toi, suis-moi ». En effet, nous avons jugé urgent de partager avec toi quelques pensées concernant ta vie professionnelle après le bac. Tu as des décisions importantes à prendre. Formation technique, concours, université, émigration... quel est le bon chemin pour toi ? Quels sont les critères selon lesquels tu dois prendre ces décisions qui vont impacter toute ta vie ? Qui peut te prodiguer des conseils honnêtes, sincères et qui sont pour ton bien ?

Pose-toi d'abord la question la plus importante: « Est-ce que Jésus Christ est le Seigneur et Sauveur de ma vie ? » Si ta réponse est « ... pas encore », mets en ordre ta situation avec Dieu, car sans Dieu la vie n'a pas de sens.

Toutes les autres réflexions font alors suite: Quel est le but de ma vie ? Comment préparer ma vie professionnelle déjà à l'école ? Comment choisir une profession ? L'émigration – est-ce un projet bien monté ou est-ce seulement suivre le train du monde pour chercher « une meilleure vie » ? Lis tous ces articles. Réfléchis-y. Prie. Cherche la pensée de Dieu dans la Bible. Demande conseil aux ainés, tiens compte des circonstances de ta vie, des portes qui s'ouvrent ou qui se ferment. Analyse les capacités et les talents que Dieu t'a donnés – et ensuite, prends ta décision. Avec ce journal, nous souhaitons t'aider à faire de bons choix pour servir Dieu et ton prochain. En plus, tu y trouves le témoignage de onze personnes qui aiment leur travail.
Bonne lecture !

Tes amis de la rédaction

TABLE DES MATIÈRES



4 Le bon départ

17 Dana – la suite


Pensées sur le but essentiel de la vie du racheté sur la terre 6


Réussir sa vie – est-ce immigrer au Canada ? 18


Le choix de la profession 12

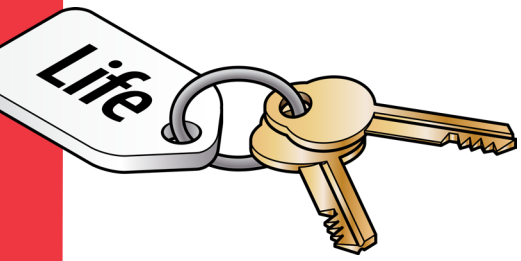

24 Pourquoi mon metier me passionne



36 Comment préparer ma vie professionnelle déjà pendant l'école ?

LE BON DÉPART

Quelqu'un qui ne croit pas au Seigneur Jésus ne peut pas plaire à Dieu. Comment pourrait-il vivre pour Sa joie tant qu'il n'est pas réconcilié avec Lui ? Dieu lui-même invite tous les hommes à se repentir et à croire au Sauveur Jésus Christ. C'est la seule façon d'entrer en relation avec Lui. C'est la condition fondamentale pour vivre une vie chrétienne avec le Seigneur Jésus.



Se repentir

« Dieu ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent » Actes 17,30.

Il ne s'agit pas ici d'exercer une pénitence pour réparer d'une manière ou d'une autre les torts commis. Cela n'est pas possible. Non, se repentir au sens biblique signifie changer sa façon de penser et se convertir.

- Changer sa façon de penser : Beaucoup de gens pensent qu'ils ne sont pas si mauvais et que Dieu les acceptera. Mais Dieu en juge autrement : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » Romains 3,23. À l'aide de la Bible, Il montre aux hommes que leur vie sans Lui est en réalité une vie contre Lui. Ils doivent parvenir à la conclusion personnelle suivante : Je suis coupable devant Dieu et je mérite sa juste punition.
- Se convertir : Dieu demande aux hommes d'abandonner leur mode de vie égoïste et impie. Il s'agit de rompre avec ce que Dieu qualifie de mal dans la Bible. Cela signifie un tournant à 180 degrés. Au lieu de s'éloigner de leur Créateur, ils doivent revenir vers Lui.

Celui qui reconnaît sa culpabilité devant Dieu et se repent humblement devant Lui bénéficie de sa grâce.

Croire

« Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé » Actes 16,31.

Dieu ne veut pas que les pécheurs soient jugés et perdus pour l'éternité. C'est pourquoi Il leur a donné son Fils Jésus Christ comme Sauveur. Ainsi, il y a 2000 ans, le Fils de Dieu est venu sur la terre sous forme humaine. Afin que les pécheurs perdus puissent être sauvés, Jésus Christ a sacrifié sa vie et a souffert sur la croix pour les fautes des autres.

Chacun est désormais appelé personnellement à croire au Seigneur Jésus et à son œuvre de salut. Quiconque fait ce pas de foi peut revendiquer pour lui-même : Le Sauveur a pris sur Lui le châtiment de mes péchés!

Croire au Seigneur Jésus signifie renoncer à tout effort d'auto-rédemption. Galates 2,16 l'exprime clairement: *« L'homme n'est pas justifié sur la base des œuvres de loi, ni autrement que par la foi en Jésus Christ ».*

Celui qui croit au Sauveur Jésus Christ échappe au jugement. Il est réconcilié avec Dieu.

Une décision personnelle

Le Seigneur Jésus a un jour demandé à un malade : « Veux-tu être guéri ? » (Jean 5,6). Aujourd'hui, Il te pose la question suivante : Veux-tu être sauvé?

Le salut est une affaire très personnelle entre un homme et Dieu. Il ne suffit pas d'avoir des réflexions générales sur la foi chrétienne. Cela ne sauvera personne.

Il s'agit d'une décision individuelle qui se prend dans le cœur :

- Es-tu prêt à reconnaître ta culpabilité devant Dieu ? Si OUI : Confesse (dis avec regret) tes péchés à Dieu dans une prière sincère.
- Est-ce que tu crois que Jésus Christ a dû souffrir et mourir pour tes péchés ? Si OUI : Remercie-le Seigneur dans la prière.

Je te demande sincèrement de prendre cette décision aujourd'hui. Tu commenceras ainsi une nouvelle vie avec Lui. Ce que Paul a écrit s'applique désormais aussi à toi :

« Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi ; et ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » Gal. 2,20

Sur cette nouvelle base d'une vie avec Dieu, tu prendras des décisions pour plaire à Dieu. Toute la direction de ta vie aura changé. Tu ne chercheras plus toujours « la meilleure vie », mais tu te demanderas comment plaire à Dieu et Le servir en tout ce que tu fais. Bon courage !

PENSÉES SUR LE BUT ESSENTIEL DE LA VIE DU RACHETÉ SUR LA TERRE



Tout d'abord, quelques mots sur le principe de la vie

Selon Dieu, la vie, c'est la relation avec Lui. Ceux qui ne sont pas en relation avec Lui sont morts spirituellement. À la création, Dieu a doté Adam d'une âme vivante, capable de communiquer consciemment avec Lui. Et Dieu dit à Adam qu'au jour où il désobéirait, il mourrait inévitablement. En effet, le jour où Adam a péché, il est mort spirituellement, c.-à-d. qu'il a perdu sa relation avec Dieu. Par la grâce, aujourd'hui, quiconque a le Fils a la vie. C'est la vie nouvelle en Jésus Christ. La relation de l'homme avec Dieu est rétablie au travers de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Notre vie désormais, c'est Jésus Christ. Non pas un événement, non pas une activité, mais une personne divine ! Notre vie, c'est la relation avec Jésus Christ ! Et le but d'une relation, c'est de la consolider.

En Philippiens 1,21, l'apôtre Paul écrit : Pour moi, vivre c'est Christ. En 2 Pierre 1,3-4, l'apôtre Pierre écrit : Sa divine puissance nous a donné tout ce qui concerne la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par la gloire et par la vertu. Par celles-ci il nous a fait don des très grandes et précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine...En 1 Jean 5,11-12, l'apôtre Jean écrit : « Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ». Et au verset 20 : « Or nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné une intelligence afin que nous connaissions le Véritable, et nous sommes dans le Véritable, c'est-à-dire dans son Fils Jésus Christ : Lui est le Dieu véritable et la vie éternelle. Alors que nous sommes encore sur la terre, le but essentiel de notre vie consiste à grandir dans la relation et dans la connaissance de Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur. Ce n'est pas une connaissance qui nous rend passif. Au contraire, la connaissance de la personne du Seigneur Jésus fera déborder notre âme et notre cœur de bonnes paroles et de bonnes œuvres. Si notre cœur brûle pour Lui, alors nous courrons en avant sur un chemin qui Lui fait honneur.

Introduction

J'aimerais souligner que nous parlerons ici du but fondamental de la vie du chrétien. C'est un but qui s'applique à tous les rachetés sans exception et qui demeure identique tout au long de la vie, indépendamment des circonstances par lesquelles nous passons : Grandir et nous réjouir dans notre relation personnelle avec le Seigneur Jésus.

Certains pourraient se fixer d'autres buts comme le mariage, une carrière professionnelle ou acheter une maison, par exemple, mais le Seigneur n'attend pas forcément ces choses de ta part. Par contre, il attend de toi et de tous les rachetés de rechercher avant tout à vivre avec Lui quoi qu'il arrive.

But et résultat

Il ne faut pas confondre but et résultat. Si notre but premier reste toujours de plaire au Seigneur parce que nous l'aimons, alors nous accomplirons les bonnes œuvres que Dieu a préparées pour nous, comme un résultat naturel de notre communion avec le Seigneur.

Plusieurs pourraient croire que le service pour le Seigneur est le but de la vie chrétienne – et c'est une très bonne chose d'être motivé pour le service du Maître – mais il me semble que servir le Seigneur est surtout le résultat de notre amour pour Lui.

Souvenez-vous de la conversation entre le Seigneur et Pierre en Jean 21. Le Seigneur demande à Pierre trois fois : M'aimes-tu ? Et sur cette base, Il lui demande d'accomplir un service: Pais mes agneaux, sois berger de mes brebis, pais mes brebis. Le Seigneur lui dit ensuite : Suis-moi.

On pourrait dire que le service chrétien découle de notre attachement au Seigneur. C'est un but secondaire, noble et nécessaire, mais qui ne devrait jamais prendre la première place dans notre cœur – celle que nous donnons au Seigneur – et qui ne devrait pas nous empêcher de prendre le temps de cultiver notre communion personnelle avec Lui

Si nous fixons le service comme but principal, nous risquons de négliger notre relation avec le Seigneur et de nous tromper quant à ce qu'Il nous demande de faire. Il est même possible de parler constamment du Seigneur alors qu'on ne prend plus le temps de se nourrir soi-même de Sa personne. Il est possible que je continue à parler du Seigneur abondamment et à m'impliquer dans toutes sortes d'acti-

vités chrétiennes en perdant graduellement la substance et la joie de ma relation personnelle avec mon Sauveur, qui ne veut pas que mon cœur soit partagé ni distrait. Il veut que mon cœur soit tout entier pour Lui. Tourné vers Lui. Il ne veut pas que mon cœur soit partagé, même pas entre Lui et le service qu'il me demande de faire. À choisir, c'est Lui avant tout et par-dessus tout !

Même s'il fallait perdre tout le reste, y compris le service qu'il m'a donné, je reste satisfait si c'est le Seigneur qui occupe la première place dans mon cœur. Seul le Saint Esprit qui agit librement au travers du nouvel homme en moi est capable de générer cette disposition d'âme et de maintenir mon regard fixé sur le Seigneur comme étant le but suprême de ma vie.

Mon but, c'est que rien n'entrave ma relation personnelle avec Lui. Cette relation portera alors du fruit. Elle aura de multiples effets dans la vie pratique pour sa gloire à Lui et pour ma bénédiction à moi.

But et moyen

Le Seigneur nous donne des moyens à mettre en œuvre pour atteindre le but essentiel de notre vie de racheté.

Il ne faut pas non plus confondre but et moyen. Par exemple, obtenir de l'argent en travaillant, ce n'est pas le but de la vie, mais c'est un moyen de gagner sa vie pour continuer à se consacrer au Seigneur.

Si des activités physiques et/ou temporelles constituaient des buts fondamentaux de la vie chrétienne, notre vie pourrait sembler exaltante au départ, mais elle deviendrait inévitablement frustrante, déprimante, et déclinante... Nos yeux seraient uniquement tournés vers le bas, vers la terre.

Par exemple, si mon but principal, c'est de me marier, qu'en est-il une fois que je suis marié ? Dois-je alors me fixer un nouveau but ? Et si le mariage tarde à venir ? Je risque de prendre une mauvaise décision à la hâte. Et si le mariage n'arrive pas du tout ? Aurai-je gâché tout ce temps au lieu de construire ma vie intérieure avec le Seigneur et pour le Seigneur ?

Et n'oublions jamais que le choix d'un conjoint, c'est quelque chose qui se fait dans la communion avec le Seigneur. C'est pareil pour le choix des études supérieures ou d'une activité professionnelle, avec la différence qu'il est quand même possible de se réorienter dans la vie académique ou professionnelle, mais pas dans le mariage !

Qu'est-ce que je fais avec toutes ces années et toute cette énergie que je possède dans ma jeunesse ? Est-ce que je me fixe des objectifs dans les choses futiles du monde ? Est-ce que je gaspille mon temps et ma jeunesse à rechercher ce que Dieu ne me donne pas – ou pas encore, plutôt que de récolter toutes les bénédictions spirituelles que le Seigneur Jésus veut me donner sans délai dans une relation grandissante avec Lui ?

Et si un racheté est paralysé, invalide, sourd-muet, ou souffre d'un handicap qui le limite fortement dans ses mouvements ou dans sa vie sociale... Et si un racheté est jeté en prison à cause de sa foi... Est-ce que cela veut dire que la vie de ce racheté est insignifiante, sans but et inutile ? Non, pas aux yeux du Seigneur ! Tant qu'on a le Seigneur devant soi, notre but demeure, notre valeur demeure, notre homme intérieur se développe... Et le Seigneur prend plaisir en ceux qui Lui demeurent fidèles.

Mariage, formations scolaires et académiques, activités sportives ou professionnelles, etc., ces choses ne sont pas le but fondamental de la vie chrétienne. Elles constituent plutôt des moyens que nous prenons de la main de Dieu et dans sa dépendance afin de favoriser notre vie spirituelle. Pourvu qu'elles ne deviennent pas des obstacles en prenant la place qui revient au Seigneur dans notre cœur de racheté !

Si Dieu te donne un conjoint, ce n'est pas pour rechercher les plaisirs du monde à deux et vous installer dans le confort de ce siècle, mais c'est pour vivre votre foi ensemble et vous aider l'un l'autre à grandir ensemble dans le Seigneur !

Si Dieu te donne une bonne santé et des capacités intellectuelles ou manuelles, c'est pour subvenir aux besoins de ta subsistance. Et en plus de la satisfaction de travailler – satisfaction innée et donnée de Dieu selon l'ordre de la création – il y aura de la reconnaissance dans ton cœur, qui montera envers ce Dieu qui génère le produit de la terre pour prendre soin de ton corps et de celui de ta femme et de tes enfants si tu en as. Car même si tu ne cultives pas la terre, tu reçois un salaire qui te permet d'acheter de quoi te nourrir et te vêtir et cela produit des actions de grâces envers le Seigneur. Cela aussi est favorable à cette relation vivante et bienfaisante avec ton Seigneur.

Si tu es dépendant du Seigneur, il te placera là où Il te veut et toi tu le placeras toujours au-dessus de tout ! Tu ne te laisseras pas séduire par tes propres capacités et tu rendras toujours gloire au Seigneur.

Si tu es allé à l'école et que tu as appris à lire, à écrire et à réfléchir, tu te dis peut-être que cela va t'ouvrir des portes dans ta vie sociale et professionnelle. C'est possible, mais as-tu déjà pensé que ces capacités – comme lire, par exemple – viennent fondamentalement de la part de Dieu ton Créateur ? Et que, avant même et au-dessus de ta carrière professionnelle, tu es rendu capable de lire la Bible et d'apprendre à connaître le Seigneur Jésus ? Et que la lecture de cette Parole vivante et opérante va nourrir et rafraîchir ton cœur à chaque fois ?

Quelle grâce ! Tu es rendu capable de lire les choses merveilleuses de Dieu dans une langue que tu comprends... au moment où tu le décides, chaque jour !

Il est possible que, sans le savoir consciemment, tu as déjà commencé à poursuivre le but essentiel de ta vie en recherchant le Seigneur dans ton cœur. Tu as trouvé Jésus Christ pour ton Sauveur personnel et tu as aussi compris que la vie ne vaut la peine que si tu la passes avec Lui et que tu Lui consacres ton cœur.

Sur le chemin de la vie parsemé de nombreuses distractions et illusions de tous genres, il se peut que le racheté du Seigneur oublie pour un temps d'entretenir sa relation personnelle avec son Seigneur. C'est dommage, mais le Seigneur est bon et fidèle. Il ne manquera jamais de parler encore et encore à notre cœur pour nous rappeler combien il nous aime et combien il désire que nous le sanctifiions dans notre cœur. Par grâce, si nous nous tournons vers Lui, il restaure notre âme et il la bénit abondamment, même si nous L'avons négligé pendant longtemps.

Si tu comprends cela, tu prendras toute décision importante en tenant compte du Seigneur et en t'assurant en toute bonne conscience que ces décisions ne vont pas entraver ta communion avec Lui, mais bien la favoriser. Tes décisions seront saines. Elles seront propres et claires. Elles ne t'engageront pas dans un chemin qui t'éloignerait de Celui qui t'aime plus que tous. Elles te conduiront dans une voie qui te rapproche à chaque pas du cœur de ton Sauveur et Seigneur. Ce sont les choix de la foi.

N'hésite jamais à sacrifier quelque chose du monde afin de rester proche du Seigneur, car ton Seigneur en sera réjoui et Il te donnera des biens spirituels qui surpassent de loin ce que le monde pourrait te faire miroiter.

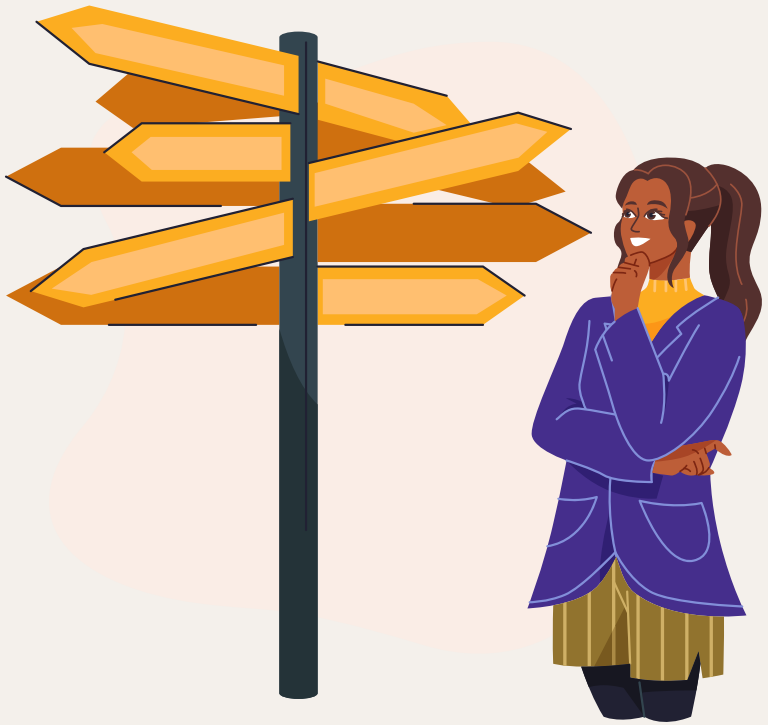
Conclusion

Le but essentiel de la vie du racheté sur la terre, c'est de grandir dans la relation et dans la connaissance de Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur. Le reste est soit un résultat pratique de cette communion, soit un moyen donné de Dieu pour y arriver, soit une entrave qui nous détourne du Seigneur.

H.Th.



LE CHOIX DE LA PROFESSION



Le choix de la profession est l'un des grands choix dans la vie du jeune croyant et même de l'homme en général car il a une grande influence sur sa vie future. La question se pose alors : Comment choisir sa profession ?

La profession c'est un emploi rémunéré qui nécessite une formation et apporte une qualification spécifique et une identité sociale. Pour Sa gloire et pour notre bonheur, Dieu nous donne dans sa Parole (la Bible) les critères qui nous guident dans le choix d'une profession.

La prière

Comme pour toute autre décision, le croyant doit s'exercer au pied du Seigneur dans la prière. En effet c'est le privilège du croyant de pouvoir parler à son Dieu et Père dans un sentiment de dépendance et en toute confiance. La prière doit être accompagnée du désir et de la motivation sincère de rechercher la volonté de Dieu et de la faire.

Nous avons l'exemple du Seigneur Jésus qui, dans les moments décisifs de sa vie et de son ministère, priait instamment. Quand il voulait choisir les douze apôtres, Il a prié (Luc 6,12-16). Comme le Psalmiste, il pouvait dire tout au long de sa vie sur terre : « Je suis toujours en prière » (Ps. 109,4). Nos choix et nos actions sont-ils enracinés dans la prière ? Ou alors prions-nous pour que Dieu exauce nos désirs ? Une telle prière ne saurait avoir l'approbation du Seigneur. Car il est écrit : « Vous demandez, et ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de dépenser pour vos plaisirs » (Jacques 4,3).

Il est important, dans un esprit humble et soumis, après avoir interrogé Dieu, d'être à son écoute et d'être patient en attendant SA réponse. Le Psalmiste dit après avoir disposé sa prière devant Dieu : « J'attendrai » (Psaume 5,4). Car « c'est une chose bonne qu'on attende, et dans le silence, le salut de l'Éternel » (Lamentations 3,26). « Et Dieu ne ferait-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et il use de patience avant d'intervenir pour eux ? » (Luc 18,7).

La rémunération

La rémunération c'est ce qu'on reçoit pour payer un service ou un travail. Elle est utile et nécessaire pour pouvoir subvenir à nos besoins : Nourriture, vêtement, logement, factures à payer, etc. Une rémunération régulière et suffisante est indispensable. Elle dépend de la profession, il est donc avantageux d'avoir une bonne profession.

Cependant le choix de la profession ne doit pas être guidé uniquement par la valeur de sa rémunération (c'est un grand piège). « Ayant nourriture et vêtement, nous serons satisfaits. Mais ceux qui veulent devenir riches tombent en tentation et dans un piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition» (1 Tim. 6,8-9). Le croyant doit cultiver le contentement et désirer plutôt d'être riche quant à Dieu (Luc 12,21).

La formation

Le choix de la profession est lié à une formation et conduit à une qualification. L'âge de l'adolescence et de jeune adulte est la période destinée à l'apprentissage. Il est donc important pour le jeune de se vouer avec zèle et persévérance à sa formation scolaire, professionnelle ou à son apprentissage pour recevoir les aptitudes et les qualifications nécessaires pour une profession. Un jeune engagé travaille déjà dans sa formation « comme pour le Seigneur ».

L'information avant le choix

Avant de prendre une décision, il faut connaitre avec précision quel est le circuit de formation à suivre pour obtenir le diplôme professionnel qui permettra d'exercer la profession qu'on a choisie. Il faut chercher des informations (tels que coût et lieu de la formation, durée, etc.) sur les formations disponibles et leurs débouchés en emplois, et juger si l'on est capable de rassembler le capital nécessaire. Il faut aussi connaitre le cadre juridique et les risques liés à la pratique de la profession que l'on souhaite exercer. « Qui parmi vous, en effet, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi mener l'œuvre à bonne fin ? » Luc 14,28.



Par exemple pour être enseignant au secondaire, après le baccalauréat il faut savoir qu'il faut au moins 3 ans de formation à l'école normale ; pour être mécanicien ou hôtelier, la formation dure entre 2 et 3 ans, pour être un médecin spécialiste il faut, après le baccalauréat, 7 ans de formation généraliste et 5 ans pour la spécialisation soit au total 12 ans.

Le travail est institué par Dieu

Il est important de se rappeler que le travail n'est pas une invention humaine ; dès le commencement dans le jardin d'Eden, Dieu a confié à Adam la tâche de cultiver et de garder le jardin (travail manuel) et de donner un nom à tous les animaux (travail intellectuel) (Gen. 2,15 et 19). Le travail est le moyen prévu par Dieu pour accorder à l'homme les biens matériels nécessaires à l'entretien de sa vie et de son corps.

C'est en travaillant de nos propres mains que nous recevons de Dieu les choses qu'il nous faut pour notre subsistance ainsi que ce qui est nécessaire pour l'accomplissement de notre service pour le Seigneur. Mais c'est Sa bonté qui nous nourrit (1 Tim. 4,10 ; 1 Tim 6,17). Il n'y a donc pas de place pour la paresse et la recherche de la facilité, qui exposent à la mendicité et à la convoitise. L'apôtre Paul par son exemple nous parle : « Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont été employées pour mes besoins et pour les personnes qui étaient avec moi» (Actes 20,33,34). Il y a de la peine dans le travail à cause de la chute (Gen. 3).

La Parole de Dieu nous rappelle que celui qui ne veut pas travailler marche dans le désordre (2 Thess. 3,10-11). Personne n'est trop saint ou trop spirituel pour travailler.

Pour le croyant fidèle, si Dieu approuve son travail, peu importe s'il est honoré ou méprisé par les hommes. Tout travail honnête qui permet d'avoir une rémunération régulière est un travail.

Conditions pour exercer diverses professions

Il est important de prendre en compte, dans le choix de notre profession, nos capacités physiques et psychologiques. Certaines professions exigent une grande énergie physique et une endurance prolongée comme les métiers de la construction ou les professions médicales.
D'autres peuvent être contraignantes pour la santé comme les métiers qui impliquent de longues heures debout. Il existe des professions qui nécessitent de la créativité ou une capacité à gérer le stress et la pression. D'autres encore demandent l'interaction avec les gens et requièrent ainsi des compétences en communication.

La vocation

Pour le croyant, le critère important dans le choix de sa profession est le discernement de sa vocation et le respect de la Parole de Dieu. La vocation est l'appel divin à consacrer sa vie à la réalisation d'une tâche précise, une tâche à laquelle Dieu l'appelle à œuvrer. Après la nouvelle naissance en Christ, chacun est appelé à reconnaitre et à assumer sa vocation, en faisant ce que Dieu met devant lui dans sa vie de chaque jour. Tu peux faire une sélection en ayant déjà une idée claire de la vocation à laquelle tu as été appelé, car la profession doit être en accord avec la vocation.

De nos jours, une grande majorité de chrétiens ne se soucient pas de leur vocation divine, et s'engagent dans toutes sortes d'activités plus ou

moins utiles. Leur témoignage et leur service dans ce monde en souffrent grandement. Imaginons un croyant qui choisit une profession qui l'amène dans un lieu très éloigné, où il n'y a pas de frères avec qui il peut être en communion.

Ou alors une profession qui l'empêche d'aller régulièrement aux réunions autour du Seigneur (hôtesse, marin, etc.). Ou même une profession qui n'est pas en accord avec sa position de citoyen céleste (politicien). Cherche dans la Parole de Dieu ce qu'IL dit sur les carrières professionnelles qui s'ouvrent devant toi.

La renommée dans le monde

Celui qui exerce une profession acquiert parmi ses compatriotes une position sociale équivalente à la valeur accordée à son occupation. Ce critère est seulement precieux aux yeux des hommes.

Résumé

En respectant ces critères, notre travail devient une source de joie, une merveilleuse occasion d'épanouissement dans la communion avec Dieu. En conséquence, par l'exercice de notre profession, nous pouvons témoigner du Seigneur et le glorifier. Ne l'oublions jamais : « Quoi que vous fassiez, faites-le de cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes » (Col. 3,23).

Nous pouvons donc conclure en disant que le choix de notre profession doit être guidé par la devise :

Par ma profession, je serai au service de Dieu et de mon prochain.

NB[1] : Il y a des jeunes qui n'ont pas la possibilité de faire une formation professionnelle par manque de moyens. Si cela est ton cas, nous t'encourageons à chercher un travail honnête pour pourvoir à tes propres besoins. La Bible encourage à faire « tout ce que ta main trouve à faire ». Tout travail « fait comme pour le Seigneur » a une propre dignité et le Seigneur l'approuve. Par un travail bien fait, le Seigneur pourrait t'ouvrir une autre porte.

NB[2] : Un autre critère intéressant dans le choix de la profession est la question si tu peux avoir un contact direct avec des personnes pour leur parler du Seigneur.

C.L.

DANA – LA SUITE

Vous vous rappelez certainement encore de l'histoire de Dana, publiée dans le TSM 2.2025. À 17 ans, elle a accouché d'une jolie petite fille. Mais dans son cœur, il y a beaucoup d'amertume et même de la haine envers Olivier qui l'a trahi. Chaque fois qu'elle voit sa petite fille, ces sentiments négatifs l'envahissent et l'empêchent d'avoir une bonne relation avec sa fille.

Grâce à l'aide de sa mère, elle a pu reprendre l'école. Avec obstination, elle se penche sur ses cours pour rattraper le retard. Deux ans plus tard, elle réussit son bac avec des très bonnes notes. Maintenant elle est devant le choix d'une profession. Elle veut réussir sa vie professionnelle. Elle veut gagner de l'argent pour se permettre une vie aisée et confortable.

Sa mère l'encourage toujours à se repentir et à revenir au Seigneur Jésus, en lui montrant qu'une vie sans Dieu n'a pas de sens. Dana n'écoute pas sa mère. Elle ne lit pas sa Bible, elle ne prie même plus. Elle veut elle-même décider comment mener sa vie. Elle choisit la comptabilité à l'université. Les études ne sont même pas trop difficiles pour elle. Quand elle passe la licence, elle est une des meilleures élèves. Elle continue vers le master 1, et finalement elle réussit également le master 2.

À ce moment, sa vie est bouleversée par un événement tragique. Sa mère, qui a toujours été à ses côtés pour l'aider, a un accident et meurt après quelques jours d'hôpital. Dana reste seule avec sa fille. Elle cherche du travail. Mais malgré son master 2, aucune demande de travail n'aboutit. Elle se rend compte qu'elle n'a pas de réseau. Sa situation est plus que compliquée. Sa petite fille a 10 ans et fréquente le cours moyen 2. Pour payer son école et la nourrir, Dana doit trouver un travail aussi vite que possible. Elle n'a pas le choix, elle doit accepter un travail de caissière dans un petit magasin. Le travail commence à 7 heures du matin et finit vers 20 heures le soir. On lui paie un très petit salaire et la vie de chaque jour est un combat. Elle est terriblement malheureuse et commence à remettre en question les choix qu'elle a fait dans le passé.

Cher jeune lecteur, chère jeune lectrice, sache que Dieu veut te diriger pour chaque choix de ta vie. Il est le seul qui connait ton avenir. Dieu te supplie : « Mon fils, ma fille, donne-moi ton cœur et que tes yeux se plaisent à mes voies » (Prov. 23,26). Dieu veut également te donner de la sagesse pour faire de bons choix. Car souvent, il vaut mieux choisir une « petite » formation avec laquelle on trouve du travail, plutôt que de viser haut et de se retrouver finalement dans une situation sans issue. Apprends de Dana !

RÉUSSIR SA VIE – EST-CE IMMIGRER AU CANADA !



Le secret du bonheur

Réussir c'est avoir agi en harmonie avec le sens que Dieu a donné à la vie, c'est n'avoir rien à regretter ensuite quant aux décisions prises quotidiennement dans des circonstances agréables ou fâcheuses.

Il est évident que chaque jeune aimerait réussir sa vie. Seulement, les avis varient beaucoup quant à ce que cela signifie réellement et quant au moyen d'y parvenir. C'est comme si, pour chacun, réussir dépendait des propres buts et des objectifs qu'il aimerait atteindre. Mais tous reconnaissent que la réussite procure à l'âme un bonheur profond et durable. La vraie réussite fait jaillir dans notre âme un bonheur profond et suffisant pour inonder aussi notre avenir sur la terre et même dans l'au-delà, où tout est éternel. La vraie réussite a un retentissement éternel, tout le reste n'est que vanité des vanités.

Le bonheur, quant à lui, peut être défini comme étant ce pur et profond sentiment de satisfaction qu'on éprouve après avoir réussi des choses entreprises en accord avec le sens divin et éternel de la vie. En d'autres termes, le bonheur est une satisfaction ineffable (c.-à-d. indescriptible) qui inonde une âme qui réussit des choses entreprises en harmonie avec Son Créateur.

De qui, de quoi ou de quel pays ta réussite dépend-elle ?

Tu aimerais réussir ta vie, n'est-ce pas ? Garde-toi alors d'emblée de penser au succès à ta propre manière. Il est question pour nous ici de te pousser à évaluer sérieusement ta propre conviction sur cette question capitale : De qui, de quoi, ou de quel pays la réussite de ta vie dépend-elle ?

a) De tes parents ?

Dans un sens général, réussir une affaire, c'est avoir la grâce de la mener de manière conforme aux principes divins.

Tu as peut-être la grâce que tes parents se soucient de ton succès. Peut-être se sacrifient-ils littéralement pour essayer d'assurer cette réussite. Ce n'est pas rare de voir de tels parents contraindre leur enfant à entreprendre des choses dans la vie qui sont contraire à la volonté de ce dernier : Des parents forcent par exemple leur enfant à suivre absolument un certain parcours académique, à embrasser une certaine carrière professionnelle, à s'engager dans une certaine relation ou même à s'expatrier dans un certain pays étranger. Ce n'est donc pas rare de rencontrer des enfants rendus finalement aigris par leurs parents qui les ont ainsi contraint à un certain moment de leur vie à s'engager dans des voies qui ne contribuent pas à leur bonheur. La conséquence est la naissance de regrets, de guerres froides ou de conflits ouverts qui viennent compliquer d'avantage la vie entre eux tous !

b) De la civilisation et du modernisme ?

La civilisation et le modernisme, donc la société moderne, font croire à ceux qui tombent sous le charme de leurs artifices que réussir la vie dépend exclusivement du niveau d'appropriation de certaines vanités (possessions et richesses terrestres) admirées dans la société. Et n'ayant pas appris à intégrer tous les aspects de la vie dans leur choix, certaines vanités deviennent pour eux des idoles pour qui ils sacrifient toute la vigueur de leur vie au détriment des vraies valeurs. Quelle grande méprise font-ils alors ! Que de conséquences malheureuses en découlent aussi pour eux-mêmes ainsi que pour les leurs !

Une autre question fondamentale s'impose alors à toi :
Qui a le droit (et même la capacité) de fixer à l'avance des normes justes et honorables pour les différents choix que tu dois faire pour assurer la réussite de ta vie ?

I- Est-ce à toi de fixer les normes et le but de ta vie ?

Dans ta vie, tout succès sera purement la réalisation d'objectif fixé en pleine harmonie avec le Créateur de la vie : il en découlera alors de la gloire pour Lui et de la satisfaction pour toi. Ton âme y goûtera aussitôt un bonheur réel déjà sur terre, en prélude à sa plénitude dans l'au-delà.

On voit dans les sociétés dites traditionnelles qu'au nom des valeurs dites culturelles, les chefs de familles s'arrogent le droit de fixer des buts à poursuivre par leurs descendants. Dans les sociétés dites civilisées par contre, on voit plutôt la promotion des « droits de l'homme ». Chacun peut décider lui-même quelles normes et quel but il veut se fixer pour sa vie. Or, qu'il s'agisse de ces chefs de familles dans les sociétés traditionnelles, ou de ces « hommes libres » de la société moderne et civilisée, nul d'entre eux n'est le concepteur de la création et de la vie !

II- L'être humain tel que conçu par le Créateur

Dieu a volontairement créé l'être humain avec des besoins. Dieu est amour : C'est pour cela qu'Il a conçu les êtres vivants en général, et l'être humain en particulier, avec des besoins innés. Dieu veut que l'être humain s'active chaque jour, travaillant de ses propres mains et en harmonie avec Lui, son Créateur, pour subvenir à ses besoins journaliers. « Lui-même a dit : Il est plus heureux de donner que de recevoir » (Actes 20,35) et « Mon Dieu comblera tous vos besoins selon Ses richesses en gloire dans le Christ Jésus » (Philippiens 4,19).

Dépendre de Dieu dans toutes ses entreprises est la seule base solide pour goûter à la vraie réussite, source du vrai bonheur qui abonde pour le présent, pour l'avenir, et jusque dans l'au-delà. Et Dieu apprécie également quand Ses créatures discernent en Lui ce Père céleste qui prend journellement soin d'elles.

Dieu connait et mesure tous nos besoins mieux que nous-mêmes. Il aime à s'en occuper Lui-même, dans un franc accord avec chacun de nous. Pour cela Il nous dit aimablement : « Qui d'entre vous, par le souci qu'il se donne, peut ajouter une coudée à sa taille ? Et pourquoi êtes-vous en souci… Ne soyez donc pas en souci en disant : « Que mangerons-nous ? » ou « que boirons-nous? » ou « de quoi serons-nous habillés ? »… mais cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. Ne soyez donc pas en souci pour le lendemain, car le lendemain sera en souci de lui-même : à chaque jour suffit sa peine » (Matthieu 6, 27,28,31,33,34).

III- Sais-tu que tu as une personnalité biopsychosociale?

Par la Parole de Dieu (en 1 Thessaloniciens 5,23 par exemple), nous savons que l'être humain est constitué de trois grandes parties distinctes (son corps, son âme et son esprit). Envisager pour ton existence une réussite qui privilégierait ou négligerait un seul aspect ta personnalité ne serait-ce pas être un peu fou ? Être heureux en soignant par exemple son corps seulement au détriment de son esprit ou de son âme ? Ou croire qu'on peut être heureux de façon égoïste, c'est-à-dire sans être aussi, avec l'aide et la grâce de Dieu, utile aux autres personnes de la société, ou, pire encore, en nuisant à son entourage ?

La vraie réussite et le réel bonheur dans l'existence d'un être humain dépendent de la satisfaction que Dieu a de répondre simultanément aux besoins de son salut éternel premièrement et de subvenir ensuite, jour après jour, aux réels besoins de son âme, de son esprit et de son corps, en ayant pour but Sa divine gloire et le bien de ceux qui vivent dans l'entourage social du concerné.

IV- La réussite passe par l'élaboration de bons projets avec Dieu

« Qui parmi vous, en effet, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi mener l'œuvre à bonne fin ? Autrement, si, après avoir posé les fondations, il ne pouvait pas achever, tous ceux qui le verraient se mettraient à se moquer de lui et à dire : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever » (Luc 14,28-30).

a. Un projet, c'est quoi

Un projet est un ensemble de tâches que l'on se propose de réaliser en un temps bien défini, faisant intervenir des qualifications pluridisciplinaires ainsi que des ressources matérielles /financières (objets d'un budget précis), et aboutissant à un ensemble de résultats bénéfiques, livrables et durables.

Un bon projet doit comporter un but et des objectifs précis et clairement définis pour que les résultats attendus puissent être durables. Dieu doit toujours y être inclus, car Lui seul peut coordonner tous les intervenants ... un simple désir d'aller aussi au Canada, ou d'être aussi « binguiste » ne saurait devenir un bon projet.

Pour qu'une décision à prendre (comme aller au Canada) soit qualifiée d'un bon projet, elle doit posséder au moins les caractéristiques suivantes :

- Elle doit avoir un but et des objectifs clairement définis, en harmonie avec Dieu, en vue de résultats précis et durables selon Dieu, pour soi-même et pour la famille qu'on pourrait fonder un jour.
- Elle doit tenir compte de toutes les fortes contraintes en termes de coûts, d'honnêteté et de délais exigés.
- Elle ne doit pas dépasser les compétences pluridisciplinaires qui sont indispensables à sa bonne réalisation.
- Elle doit être personnellement prise devant Dieu, et même si elle ressemble au projet d'un autre elle ne doit pas forcément être une reproduction exacte de ce qui s'est déjà fait.
- Elle doit autant que possible tenir compte des incertitudes et des risques à maîtriser.
- Elle doit être dirigée par Dieu, en comptant sur Lui pour qu'Il coordonne les activités des différents intervenants.

Un heureux sort est la part de ceux qui obtiennent la grâce de pouvoir, en harmonie avec leur Créateur, faire de leur vie, un bon projet ! Ceux-ci n'auront rien à regretter, ni sur la terre ni dans l'au-delà, de leurs choix et de leurs actes.

Et toi alors ?

Pourras-tu jamais espérer le bonheur si tu prends des décisions ou entreprends tes affaires sans te soucier de leurs conséquences sur tous les aspects de ton avenir ?

Quel est le sens que tes choix donneront finalement à ton existence et quel impact auront-ils sur la famille que tu pourrais avoir la grâce de fonder un jour ?

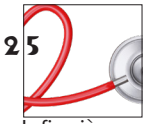
E.C.



POURQUOI MON METIER ME PASSIONNE



Ici, tu trouves le témoignage de onze personnes qui aiment leur travail. Nous avons choisi ces métiers parmi tant d'autres à titre d'exemples :

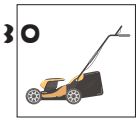
25 
Infirmière

26 
Enseignant au lycée

27 
Femme au foyer

28 
Patissière

29 
Technicien de laboratoire

30 
Agent d'entretien

31 
Electricien

32 
Kinesitherapeute

33 
Enseignante de l'ecole primaire

34 
Sage femme

35 
Informaticien

INFIRMIÈRE

Bonjour chers amis, je suis Clipholde, Infirmière Diplômée d'État, en poste dans un centre de santé depuis 12 ans et fière de l'être. C'est un métier que j'ai toujours aimé depuis le bas âge. D'ailleurs, c'est le seul concours que j'ai eu à faire dans la vie. J'aime mon travail et lorsque je vois un patient qui entre en consultation avec un air désespéré et triste et qui ressort avec joie, cela me galvanise tellement et me donne la force de me donner au maximum possible. Déjà le simple fait de savoir que le Seigneur a mis les tâches devant moi et veut que je les accomplisse me motive énormément. Chaque jour qui passe, je Lui rends grâce pour ce travail et je le prie de me donner les mots justes pour réconforter mes patients désespérés et Il le fait. Ce travail me permet non seulement de m'épanouir, mais aussi de prendre soin de ma famille.

Pour ma petite histoire, comme enfant j'étais souvent malade et tout le temps à l'hôpital ; les infirmiers ne me traitaient pas bien du tout. J'ai donc pris la résolution à cœur d'être infirmière et de montrer le bon exemple. Jusqu'ici je ne regrette rien d'avoir, par la grâce du Seigneur, choisi ce domaine. Ainsi, le Seigneur m'a bénie avec la formation infirmière et par sa grâce, j'exerce dans un centre de santé chrétien où je peux librement soigner les patients tout en leur présentant la personne du Seigneur Jésus qui m'a sauvé. Par mon travail, le Seigneur m'a appris à toujours compter sur Lui, à toujours Lui faire confiance, car chaque malade qui entre et ressort est un défi quotidien. Je suis heureuse chaque jour qui passe, et je prie qu'à travers ma vie, ma marche, ma conduite au travail, les âmes se convertissent et viennent également à Dieu. Je peux ainsi me lever chaque jour qui passe sans sentir le poids du travail, en comptant sur le Seigneur afin qu'Il bénisse mes efforts.

Chers amis, je ne saurais terminer sans toutefois vous encourager à choisir un métier, non pas seulement parce que vous voulez une grande rémunération ou parce qu'on vous a demandé de choisir, mais à choisir un métier que vous aimez. Et le Seigneur bénira vos efforts.
Affectueusement votre sœur en Christ, Clipholde qui vous aime.

À bientôt !



ENSEIGNANT AU LYCÉE

Chers amis, moi, c'est Martial, et depuis plus d'une décennie, j'ai le privilège d'exercer l'un des plus beaux métiers au monde : Le métier d'enseignant. Ce métier n'est pas pour moi une simple activité professionnelle. C'est une aventure humaine faite de rencontres, de défis, de découvertes et de grandes satisfactions. Chaque jour, en entrant dans une salle de classe, je ne vois pas seulement des élèves. Je vois des destins en construction, des talents qui ne demandent qu'à éclore, des cœurs qui ont besoin d'être encouragés et des esprits qui aspirent à comprendre le monde. Je ressens profondément que je tiens entre mes mains une mission noble : Former les bâtisseurs de demain.

Ce qui me passionne le plus dans ce métier, c'est cette étincelle magique qui naît dans les yeux d'un élève au moment où la compréhension remplace l'incompréhension. Voir un visage s'illuminer après une explication, entendre un « ahah j'ai compris ! », assister à ce moment où une notion autrefois perçue comme trop complexe devient claire et accessible. C'est dans ces instants que je mesure toute la beauté et la grandeur de mon engagement.

Être enseignant, c'est bien plus que transmettre des connaissances. C'est inspirer, motiver, accompagner et parfois même réconforter. C'est semer des graines de savoir, de valeurs et d'espoir, tout en sachant que la récolte viendra plus tard, dans la réussite et l'épanouissement de mes élèves.

Chaque matin, lorsque je quitte ma maison pour rejoindre mes classes, je ne ressens pas de la routine, mais de la fierté. Celle d'appartenir à une chaîne invisible de femmes et d'hommes qui, dans le silence du quotidien, transforment des vies. Cette fierté est une force intérieure qui me pousse à donner le meilleur de moi-même, jour après jour.

Oui, mon métier demande de la patience, de l'écoute, de la rigueur et beaucoup d'amour. Mais en retour, il m'offre quelque chose d'inestimable : La satisfaction profonde du devoir accompli et la joie de voir grandir des générations.

Être enseignant, c'est croire au potentiel de chaque élève, même quand lui-même doute. C'est croire qu'un mot, une explication, un encouragement peut changer une trajectoire de vie. C'est être un artisan de l'avenir, un jardinier de l'intelligence, un passeur de lumière. Voilà pourquoi, avec le cœur rempli de gratitude et d'espérance, je peux affirmer avec force et conviction : J'aime mon métier.

FEMME AU FOYER

Je suis Mme Flora. J'ai rencontré le Seigneur en classe de 4e. J'ai fait des études scolaires au collège de l'Agapè à Douala où j'ai obtenu mon baccalauréat A4 espagnol. Ensuite, je me suis inscrite à l'université de Douala en FLSH département des sciences humaines et sociales filière Sociologie et Communication avec obtention d'une licence en fin de cycle. Après la licence, j'ai travaillé comme secrétaire de direction dans une société à Douala (rue Sylvanie).

Après mon mariage en 2008, j'ai suivi mon époux, qui s'était engagé dans l'œuvre missionnaire au nord du Cameroun, plus précisément dans l'Adamaoua. Je me suis progressivement laissé conduire par mon Seigneur dans son œuvre, là où le Seigneur nous voulait à plein temps. Dès lors, nous avons commencé à prêcher l'évangile en milieu musulman. Chose qui n'a pas été facile lorsque quelque temps après, j'ai refusé une offre d'emploi rémunérée que m'a faite un ami. Car j'ai choisi de donner la priorité à ma famille et à mon foyer, et j'ai tenu à lui expliquer les raisons de mon choix pour qu'il comprenne ma décision.

Pour moi, être femme au foyer est un choix noble. Voir mes enfants grandir en toute sérénité et savoir que mon mari peut compter sur un grand soutien solide à la maison, c'est ma plus grande réussite. C'est ici que je mets en pratique mes meilleures compétences :

- La communication pour résoudre les petites crises,
- la sociologie pour comprendre les besoins de chacun
- et une bonne dose d'amour pour tout faire fonctionner.

Je m'y mets chaque jour comme si j'allais au bureau. J'ai choisi la construction de ma famille avant la construction d'une carrière professionnelle.

Pour moi, être femme au foyer est la plus belle des carrières.



PATISSIÈRE

Salut ! Je suis Prisca, plus connue sous le pseudonyme de K'pris car je suis pâtissière de formation et le nom de mon entreprise c'est K'pris Delys. Jongler entre œufs, beurre, farine et autres... pour obtenir un chef-d'œuvre est un moment de pur plaisir.

Après mon parcours à l'université avec plusieurs diplômes en poches, j'ai demandé au Seigneur de me montrer un boulot qui pourrait m'aider à gérer ma maison sans problème. C'est là, qu'il m'a aidé à me souvenir que jadis j'aimais beaucoup faire la cuisine et surtout la pâtisserie. Alors je me suis demandé : pourquoi pas en faire un métier ?

Je me suis lancée dans une formation en présentiel et en ligne, j'ai connu des hauts et des bas, des échecs, des insatisfactions et parfois même du découragement, mais grâce à Dieu je n'ai pas baissé les bras.

Aujourd'hui je peux sourire quand je regarde mes réalisations, je suis d'abord ma première fan, j'aime tellement ce que je fais que je ne m'en lasse jamais.

La satisfaction de mes clients m'encourage encore plus à foncer et à vouloir connaître encore plus dans mon domaine. J'apprends tous les jours et je me sens bien dans ma peau quand j'enfile mon tablier, quand j'allume mon four et quand je décore mes petits gâteaux.

Grâce à mon métier, les cérémonies ont une belle coloration, les sourires sur le visage de mes clients me donnent satisfaction.

Ce métier c'est ma passion.



TECHNICIEN DE LABORATOIRE



Je m'appelle Jonas, je suis enfant de Dieu et technicien d'analyses médicales. Un technicien d'analyses médicales est un professionnel de la santé qui travaille dans un laboratoire médical pour effectuer des tests et des analyses sur des échantillons biologiques tels que le sang, les urines, etc.

- ➔ Donc je suis appelé à collecter et à préparer les échantillons.
- ➔ J'effectue des analyses pour détecter des anomalies ou des maladies.
- ➔ J'assure la maintenance et la calibration des appareils de laboratoire pour garantir des résultats précis.

C'est un travail passionnant, car je sais que mes résultats permettent au consultant de poser un bon diagnostic et de prescrire les traitements corrects qui permettent de guérir le malade, bien sûr avec l'aide de Dieu.
Il est écrit dans la Bible que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2,4). Conscient de cette grande vérité et étant déjà été sauvé par pure grâce, j'ai compris que ma profession est un moyen par lequel Dieu veut m'utiliser pour sauver les âmes. En fait, ma profession m'ouvre largement la porte pour l'annonce de l'évangile.
Les personnes malades ont besoin de soins et de compassion ; en faisant bien les soins, je leur montre l'amour de Dieu qu'IL a manifesté en la personne de son Fils, le Seigneur Jésus Christ. Le moment de maladie est un moment où les personnes sont plus vulnérables, je leur parle de Celui qui est mort et ressuscité et qui compatit avec leurs souffrances.
Les patients sont plus ouverts quand ils sont malades, ils te font confiance et ils te croient. Quelle belle occasion pour parler du Sauveur, en leur montrant qu'il y a une autre maladie terrible et plus dangereuse que les maladies qui attaquent le corps physique, une maladie qu'aucun médecin ne peut soigner. Tous les hommes souffrent de cette maladie (cf. Ésaïe 1,5,6). C'est la maladie du péché, et seul le Seigneur Jésus Christ peut nous sauver de cette maladie mortelle.
Un patient qui vient vers moi est une âme que le Seigneur veut sauver.

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Romains 10,14

AGENT D'ENTRETIEN

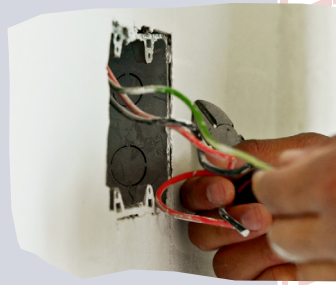


Chers jeunes amis, c'est avec joie que je contribue à la rédaction de ce numéro TSM spécial. Travaillant comme agent d'entretien depuis neuf ans, je voudrais te parler de mon expérience avec le Seigneur dans ce travail et t'encourager à être attentif pour reconnaitre les tâches que Dieu veut te confier. Mon travail est souvent discret : nettoyer, peindre, tondre et bien d'autres choses. Ce n'est pas un travail remarquable à l'exécution, mais il m'apprend une grande leçon, à savoir : « Ce qui parait petit aujourd'hui prépare de grandes choses pour demain ».

L'entretien demande de la patience, de l'effort et surtout de la persévérance. J'ai différentes tâches à effectuer chaque jour et il faut une notion de base dans presque tous les domaines. Je suis responsable des circuits de courant électrique et de l'eau, de l'entretien d'un générateur et autres. Mon travail, petit qu'il soit, permet des activités plus grandes, comme dans une école, ou lors de séminaires et conférences, etc.

Dans la vie c'est semblable, tout doit être entretenu : tes études, tes propos, et surtout ta vie spirituelle. Pour avoir ton bac, tu dois travailler, sachant que c'est juste une étape de ta vie qui prépare d'autres choses. Tu dois fournir des efforts, lutter contre la paresse et résister au découragement.
L'apôtre Paul dit à Timothée : « Fais attention à toi-même et à l'enseignement; persévère dans tout cela, car en faisant ainsi tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent». Timothée doit prendre soin de ce que Dieu lui a confié et le garder en bon état. Illustrons cela : le gazon est très beau lorsqu'on le taille régulièrement ; même chose pour le sol, les fleurs, les meubles, les bâtiments, etc., mais sans entretien tout s'abime.
Entretenir sa vie spirituelle, c'est demeurer attaché au Seigneur par la lecture assidue de la Bible, la méditation, et la mise en pratique dans le seul but de porter du fruit à la gloire de Dieu. Je voudrais donc, cher ami, t'encourager avec ce verset important : **« Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir» Eccl. 9,10.**
De même que l'entretien régulier garde un lieu, un bâtiment, un meuble, un engin, propre et utile, de même, Dieu fera de celui qui entretient sa vie spirituelle avec l'aide du SAINT ESPRIT, un instrument utile entre Ses mains pour cette génération et pour un avenir meilleur. Votre ami Elvis

ÉLECTRICIEN



Après l'obtention du bac, il est possible de choisir l'électricité comme profession, quelle que soit la nature du bac.

J'aime l'électricité. C'est une profession noble et indispensable dans nos vies, car sans elle (l'électricité) les sociétés modernes s'effondreraient et les conséquences immédiates incluraient l'obscurité, l'arrêt ou le dysfonctionnement des appareils de systèmes de santé, de communication, de transport.

Être électricien nécessite une formation pour maîtriser et obéir aux lois et aux normes de l'électricité en vigueur. C'est aussi acquérir et développer les qualités comportementales telles que la rigueur, la précision, l'organisation, la discipline, la curiosité, la vigilance et une condition physique. Être électricien c'est aimer, désirer et être disposé à servir en tout temps et à toute heure selon le besoin, car : IL FAUT LA LUMIÈRE.
Jaques

Annexe : Les techniciens spécialisés tels que les électriciens, plombiers, chauffagistes jouent un rôle crucial dans notre société moderne. Ils assurent la sécurité et le confort des bâtiments résidentiels et commerciaux.

- Électriciens : Installation, maintenance des systèmes électriques.
- Plombiers : Gestion de l'eau (installations sanitaires).
- Chauffagistes : Systèmes de chauffage, ventilation et climatisation.

Leur travail est vital pour le fonctionnement quotidien des bâtiments. Ils assurent aussi la maintenance et la réparation en cas de pannes.

Formation technique : Souvent une formation professionnelle spécialisée (apprentissage, CAP).

Emploi : Ces métiers offrent des opportunités d'emplois. Et ils permettent de trouver du travail, à condition d'avoir une formation et une connaissance solide et d'être un technicien fiable et de confiance.

KINÉSITHÉRAPEUTE

Je suis actuellement en deuxième année de formation en kinésithérapie à la faculté de médecine de Dschang et je suis vraiment passionné par ce que j'apprends ! J'aime la façon dont nous combinons la théorie et la pratique pour comprendre les mécanismes du corps humain et les techniques de rééducation.

Ce que j'apprécie le plus, c'est la possibilité de mettre en pratique mes connaissances avec des patients dans le cadre de stages cliniques. C'est incroyablement gratifiant de voir les progrès des patients et de savoir que je contribue à leur rétablissement.

J'aime également l'équipe pédagogique qui nous soutient et nous guide tout au long de notre formation. Les enseignants sont des professionnels expérimentés qui partagent leur expertise et leur passion pour la kinésithérapie.

Je suis impatient de poursuivre ma formation et de développer mes compétences pour devenir « un médecin kinésithérapeute » compétent et attentionné. Je suis convaincu par le Seigneur que cette formation me permettra de faire une différence positive dans la vie des patients et de contribuer à l'amélioration de la santé et du bien-être de la communauté.

Bon à savoir, la kinésithérapie est un domaine de la santé qui traite de vraies pathologies : AVC, réhabilitation post opératoire, paralysie cérébrale, etc. Cependant le massage est une technique de relaxation utilisée en kinésithérapie.

Kinésithérapie : 3 à 7ans de formation

Masseurs : 6 mois de formation

Attention ⚠: Un kinésithérapeute n'est pas un masseur !

Joël



ENSEIGNANTE DE L'ÉCOLE PRIMAIRE



J'aime ma profession. Pourquoi ? C'est une question que j'aime bien. Je suis enseignante et fière de l'être. Je le suis dans mon cœur, mon corps et tout mon être. J'ai toujours été passionnée par ce métier.
Toute petite j'aimais écouter attentivement et avec curiosité ce que faisait et disait le maître ou la maîtresse. Ensuite, je posais les questions et j'y répondais en jouant le rôle de la maîtresse avec mes camarades.
Après mes études j'ai fait plusieurs stages comme enseignante dans plusieurs structures, mais je ressentais un manque : celui de servir Dieu librement dans ma profession. Car dans les écoles laïques, je ne pouvais pas parler librement de Dieu ni dépenser un enseignement biblique.
Aujourd'hui ma passion d'enseignante est pleinement satisfaisante grâce à Dieu. Cette profession me permet d'enseigner aux enfants des valeurs morales, pédagogiques et surtout spirituelles et aussi de prendre soin aisément de ma famille. Merci au Dieu Tout-puissant.

Christine

Annexe : Les enseignants de l'école primaire jouent un rôle fondamental dans le développement des enfants et la société :

- Ils enseignent les compétences fondamentales (lecture, écriture, mathématiques).
- Ils aident les enfants à développer leurs compétences sociales et émotionnelles.
- Ils fournissent un environnement sécurisant et encourageant.
- Ils sont souvent des modèles importants pour les jeunes élèves.

L'école primaire pose les bases pour les apprentissages futurs, joue un rôle important pour le développement de la personnalité, influence la confiance en soi et la curiosité des élèves et forme les citoyens de demain.

Qualités importantes d'un enseignant de l'école primaire :

- Savoir adapter l'enseignement aux besoins des élèves.
- Patience et empathie.
- Créativité : Utiliser des méthodes engageantes pour motiver les enfants.



SAGE-FEMME

Bonjour à tous, je m'appelle Blondelle et je suis sage-femme. Mon métier est d'accompagner les femmes et les couples sur le chemin merveilleux de la naissance. Je suis une enfant de Dieu et ma foi est au cœur de tout ce que je fais.

Quand j'assiste à un accouchement, je ne vois pas seulement un acte médical, je vois un miracle. Voir une nouvelle vie arriver dans le monde, c'est toucher du doigt la création parfaite de Dieu. Chaque bébé est une preuve vivante de Sa puissance et de Son amour. Le corps de la femme, si magnifiquement conçu pour donner la vie, ne cesse de m'émerveiller.

Dans ce métier, on rencontre la joie immense, mais aussi parfois la peur, l'angoisse ou même la tristesse. Mon rôle, c'est d'être une lumière d'espérance et de paix. Je prie souvent dans mon cœur pour les mamans que j'accompagne, pour leur force et celle de leur bébé.

Être chrétienne me donne une compassion profonde. Je traite chaque femme avec la dignité et l'amour inconditionnel que le Christ nous a enseigné. Je me vois comme un outil entre Ses mains pour servir et prendre soin. Quand une maman me remercie, je réponds toujours : « Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, mais Celui qui donne la vie ».

Ce n'est pas toujours facile. Il y a des situations complexes, des choix difficiles à faire. Ma foi est mon ancre. Elle me donne la force de rester calme, d'être professionnelle et d'agir avec intégrité, même dans les moments de crise. Je m'accroche à la certitude que Dieu est présent dans ma salle d'accouchement.

Pour moi, être sage-femme, ce n'est pas juste un travail, c'est une vocation. C'est une façon concrète d'honorer Dieu en protégeant et en célébrant le don le plus précieux : la vie. Je souhaite encourager tous ceux qui envisagent de se lancer dans cette voie à prier et à chercher la volonté de Dieu pour leur vie. Ne sous-estimez pas l'importance de prendre des décisions éclairées et guidées par la foi. Le métier de sage-femme est un privilège et une responsabilité que je suis fière de porter. Je prie pour que mon témoignage inspire les autres à suivre leur rêve et à servir Dieu avec passion et détermination.

INFORMATICIEN



L'informatique n'est pas le seul métier qui aurait pu me passionner ni le seul que j'aurais pu exercer avec joie. Plusieurs professions correspondaient à mes critères de choix, mais j'ai opté pour l'informatique, non par effet de mode, mais parce que, comme tant d'autres métiers, elle me permet d'exprimer ce que je ressens profondément : Un sens aigu de la créativité. Mon premier nom, Mbomen, signifie : « Celui qui crée » ou « Celui qui invente », et c'est ce que j'aime faire naturellement : Créer et inventer.

J'ai trouvé beau de pouvoir concevoir des solutions scientifiques pour résoudre ou améliorer le quotidien de ceux qui accomplissent des tâches difficiles. Ainsi, parmi plusieurs carrières possibles, j'ai choisi celle d'informaticien, et plus précisément celle de programmeur informatique. Maintenant que je l'exerce, est-ce que j'aime mon métier ?

Oui, j'aime mon métier ! Comme dans tout domaine, il existe des pièges qui peuvent nous éloigner de Dieu. En informatique, si l'on n'a pas un but de vie centré sur le Seigneur et pour le Seigneur, cela peut devenir une catastrophe (et je crois que cela vaut pour tous les métiers).
J'aime mon métier de programmeur informatique parce que :

- ➔ Je peux apporter des solutions concrètes et faire gagner du temps aux entreprises comme aux particuliers.
- ➔ Dans un contexte local où l'embauche peut être rare, je peux m'auto-employer.
- ➔ Beaucoup de personnes ont besoin d'aide et de solutions liées aux outils informatiques. Cela facilite les contacts, qu'ils soient virtuels ou présentiels, ce qui est un avantage si l'on souhaite témoigner de sa foi.
- ➔ Personnellement, je peux me déplacer quand je le veux en continuant mon travail : avec de l'électricité, un ordinateur et une connexion internet, je peux travailler de n'importe où, du moment que les tâches se présentent.

Le plus important pour moi, c'est que le Seigneur soit présent dans mon métier.
J'ai pleinement conscience que cela ne dépend pas uniquement du métier choisi, mais surtout de la manière dont on l'exerce, en ayant toujours besoin de la grâce de Dieu pour avoir le cœur proche du Seigneur chaque jour.
Joël

COMMENT PRÉPARER MA VIE PROFESSIONNELLE DÉJÀ PENDANT L'ÉCOLE !



Tous les parents désirent voir leurs enfants devenir des citoyens bien éduqués et responsables. C'est l'une des raisons qui les motive à payer leur scolarité. L'éducation scolaire a comme objectif leur insertion socio-professionnelle. Le temps d'école permet au jeune scolarisé d'acquérir des attitudes pour bien se préparer à sa future vie professionnelle. Pendant ce temps il sera instruit selon la voie qu'il doit suivre, pour que dans sa future vie, il ne s'en détourne pas (cf. Proverbes 22,6)

Plus que nos parents qui désirent nous voir réussir dans la vie, Dieu désire pour tous ses enfants - c'est-à-dire pour tous ceux qui ont reçu Jésus Christ pour le pardon de leur péché et qui croient en Lui - la réussite dans leurs vies à tous égards. « Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards tu prospères et que tu sois en bonne santé, comme ton âme prospère »
(3 Jean 1,2). Cela demande que les enfants soient obéissants et honorent leurs parents (cf. Éph. 6,2 ; Deut. 5,16 ; Éph. 6,1 ; Col. 3,20). Le jeune élève qui fréquente l'école, et obéit et honore non seulement ses parents, mais aussi Dieu, se prépare ainsi à prospérer dans tous les domaines de sa vie.
Voici quelques secrets permettant d'acquérir pendant l'école les attitudes et habitudes qui peuvent aider à préparer une future vie professionnelle réussie :

1- La ponctualité

C'est le respect qu'on a envers le temps prévu pour le début et la fin de chaque activité, car « il y a une saison pour tout, et il y a un temps pour toute affaire sous les cieux » (Eccl. 3,1). Être toujours à l'heure à l'école est la première étape qui conduit au succès. La Parole de Dieu nous dit que Dieu lui-même « a fait toute chose belle en son temps » (Eccl. 3,11).
La ponctualité demande une forte autodiscipline en tout temps.

2- L'assiduité



C'est l'application régulière et continue dans un travail. L'assiduité demande d'être concentrée pendant les leçons, de s'efforcer de canaliser ses pensées uniquement sur la leçon en cours, de prendre soin de rédiger le cours avec clarté et de faire sérieusement tous les exercices d'application directe. L'assiduité vous aide non seulement dans la réussite scolaire, mais vous prépare aussi à votre future vie professionnelle.

L'assiduité demande donc de la diligence et des efforts pour ne pas être paresseux. Car la paresse peut causer l'échec. La Bible donne un exemple aux paresseux, parlant de la fourmi qui est travailleuse (Prov. 6,6-11). L'enfant qui est paresseux à l'école est comme la fumée aux yeux de ses parents et le sera aussi plus tard aux yeux de son employeur (Prov. 10,26). Celui qui est diligent déjà à l'école le sera aussi dans sa profession et goûtera la joie de ses parents et de ses employeurs (Matth. 25,21 ; Prov. 22,29).

3- L'hygiène et la moralité

Un jeune scolarisé qui garde sa tenue, son corps et ses fournitures scolaires propres et bien ordonnés et rangés sera en bonne santé physique
(3 Jean 1,2). Si vous le combinez à une bonne conduite, vous serez à l'aise dans votre corps et votre esprit pour bien étudier vos leçons. Cela est nécessaire et utile pour tout ce que vous aurez à accomplir dans la société.

4- Le respect des enseignants et autres encadreurs scolaires et la discipline

Avoir de la considération pour tous les enseignants - même ceux qui dispensent les cours qui ne sont pas trop aimés ou qui paraissent difficiles - élimine les difficultés liées à un manque de compréhension qui peuvent contribuer à l'échec. Respecter un enseignant le rend favorable à démystifier sa leçon. Cela vous prépare aussi à respecter vos supérieurs hiérarchiques plus tard dans la vie professionnelle.
« Obéissez à vos conducteurs, et soyez soumis » (Hébreux 13,17).

5- L'attention

C'est appliquer tout son esprit avec vigilance à une activité. L'attention permet à l'apprenant de déceler les mots clés et de s'assurer d'avoir bien saisi leur signification. Cela vous permet aussi de participer au cours en posant des questions ou



L'attention fait appel à votre esprit, à vos yeux et vos oreilles. « Mon fils, sois attentif à mes paroles, incline ton oreille à mes discours » (Prov. 4,20).
Être attentif aux paroles des enseignants vous aidera plus tard à être attentif aux paroles des encadreurs professionnels et contribuera à une vie scolaire et professionnelle réussie.

6- La participation au cours

Une bonne et régulière participation aux cours a toujours une incidence capitale sur les performances scolaires de ceux qui s'y adonnent. Cette bonne habitude marque aussi positivement vos enseignants, et les rend plus attentifs à vos difficultés. Elle vous prépare déjà pendant l'école à la performance professionnelle et à être aimés et appréciés par vos employeurs et /ou collègues.
La réussite est disponible, mais c'est par la participation au travail qu'on l'acquiert. Par exemple, Dieu avait donné au peuple d'Israël un pays en héritage, mais eux-mêmes devaient participer à sa conquête. « L'Éternel déposséda toutes ces nations devant vous ; et vous prendrez possession de nations plus grandes et plus fortes que vous. Tout lieu que foulera la plante de votre pied sera à vous » (Deut. 11,23-24).

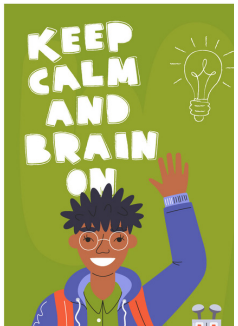
7- Comprendre et accorder de la valeur aux objectifs de chaque matière

Chaque matière enseignée à l'école vise à vous procurer des capacités qui vous seront utiles dans votre vie. Par exemple :

- La connaissance de l'informatique aide à effectuer des recherches sur internet.
- Le cours de français permet de mieux s'exprimer.
- La science permet de comprendre certains phénomènes et systèmes.
- L'histoire permet de tirer des leçons sur le passé, afin de bien agir dans le présent et mieux se préparer pour l'avenir.
- Les mathématiques pourront aider à mieux gérer un budget et les revenus.

8- Les évaluations scolaires

L'évaluation est un test permettant de mesurer et d'apprécier le niveau de chaque apprenant. Il consiste à soumettre l'apprenant à des exercices et problèmes à résoudre en utilisant les connaissances acquises. Ces évaluations se font pendant une durée de temps bien déterminée,



à la fin de laquelle l'examinateur corrige et permet ainsi à chaque apprenant de connaitre son niveau. L'exemple de l'épreuve de la foi dans la Bible peut aussi nous permettre de comprendre le but des évaluations scolaires. « Afin que la mise à l'épreuve de votre foi – bien plus précieuse que celle de l'or qui périt et qui pourtant est éprouvé par le feu – se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, dans la révélation de Jésus Christ » (1 Pierre 1,7).
Tout comme l'or est éprouvé par le feu afin de briller davantage, tel le sont aussi les élèves par les évaluations scolaires et les stages. Cela se fait pour affiner vos performances durant l'école et vous préparer pour les performances professionnelles futures, par l'analyse et la résolution des problèmes. Connaitre vos forces et vos faiblesses vous permet aussi de mieux discerner où s'orienter pour plus d'efficacité.

9- Les stages en entreprise

Les stages en entreprise pendant l'école permettent aux apprenants de se frotter ou de s'aiguiser comme le fer aiguise le fer, aux réalités du monde professionnel. Celui qui a la sagesse et la possibilité d'effectuer des stages en entreprise a un avantage sur celui qui ne l'a pas fait (Cf. Ecclésiaste 10,10).
Profitez de ce temps, surtout pendant les vacances pour apprendre autant de choses que possible : Cuisine, patisserie, couture, reparation des voitures, maconnerie, menuiserie, etc. Toutes ces capacités vont vous aider un jour.

Tout ouvrage que l'on veut réussir se prépare à l'avance. Par exemple la rencontre d'une personnalité (Cf. Amos 4,12), un voyage (Cf. Ezéchiel 12,3), une fête (Luc 22,7-8,11-13), bâtir une maison (Cf. 1 Chron. 22,3-5).

Si vous considérez la vie professionnelle comme l'ouvrage que vous désirez réussir, c'est pendant l'école que se fait la préparation pour la réussite de celle-ci. « Prépare ton ouvrage au-dehors, et mets en état ton champ, et après, bâtis ta maison » (Prov. 24,27).

P.N.

SOUMISSION ET CONFIANCE EN DIEU

« Ne vous conformez pas à ce monde ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence pour que vous discerniez ce qu'est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu » Romains 12,2.

« À la fin de mes études, je voulais partir à l'étranger. Un ami m'avait dit qu'au Koweït, on pouvait gagner beaucoup d'argent. J'ai donc préparé intensément le concours nécessaire. J'ai prié Dieu pour avoir son aide. Le jour de l'examen, j'étais sûr d'avoir réussi : je m'étais bien préparé, j'avais prié, les questions m'avaient paru faciles. Je suis rentré à la maison, heureux : une belle profession s'ouvrait devant moi !

Mais un autre a obtenu la place. Toute ma préparation, toutes mes prières… pour rien ? En colère, abattu, je me suis distancé du christianisme : Plus de prières. Elles n'avaient servi à rien. Peu de temps après, j'ai trouvé un travail, dans notre ville… Mais voilà que dans le pays où j'avais souhaité partir, la guerre éclate. Il est rapidement occupé et en partie détruit… Aucune nouvelle de celui qui avait obtenu le poste…

Dieu n'avait pas répondu à mes prières, précisément pour mon bien. Sa main m'avait retenu. Triste pour mon ami, honteux devant Dieu, je me suis remis à lire ma Bible. Mes yeux se sont ouverts : Jésus, Lui, est mort pour moi sur la croix, par amour et volontairement. Oui, aujourd'hui, Jésus Christ est mon Sauveur et mon Seigneur ».

Dieu nous conduit souvent autrement que ce que nous avions imaginé. S'il dit « non », soyons attentifs, c'est pour notre bien. Jésus engageait ses disciples à prier le Père et à dire : « Que ta volonté soit faite » (Matthieu 6, 10). Il a dit lui-même à son Père, dans un moment dramatique : « Non pas ce que je veux, moi, mais ce que tu veux, toi ! » (Marc 14,36).

PRODUIT PAR